



KIRGHIZSTAN : UN PARTENAIRE DE CHOIX POUR LA FRANCE, AU CŒUR DE LA STRATÉGIE DE RENFORCEMENT DE L'ASIE CENTRALE

Compte rendu du déplacement au Kirghizstan d'une délégation du groupe interparlementaire d'amitié France – Asie centrale

21 au 28 avril 2024

Du 21 au 28 avril 2024, le groupe interparlementaire d'amitié France-Asie centrale, présidé par M. Hervé Maurey, s'est rendu au Kirghizstan à l'invitation du président de la République kirghize, M. Sadyr Japarov. La délégation sénatoriale, conduite par le président du groupe d'amitié, était également composée de Mme Kristina Pluchet, M. David Ros et M. François Bonneau.

Pour ce premier déplacement de parlementaires français au Kirghizstan depuis 2017, la délégation sénatoriale a été accueillie au plus haut niveau par le chef de l'État, et a pu conduire de nombreuses visites de terrain, permettant de mieux appréhender la dynamique de développement de l'Asie centrale et les opportunités de coopération entre la France et cette région. Dans un environnement favorable marqué par une stabilité régionale accrue, deux secteurs sont ainsi apparus comme particulièrement porteurs : le secteur de l'énergie, avec le projet de construction d'une centrale hydroélectrique, et celui du tourisme, avec l'ambition de créer une station de sports d'hiver dans les montagnes au nord-est du pays.

I. Accompagner le Kirghizstan dans le renforcement du bloc Asie centrale

Accompagnés par l'ambassadeur de France au Kirghizstan, M. François Delahousse, les Sénateurs ont pu s'entretenir avec plusieurs hautes autorités, dont le président Sadyr Japarov.

A – Entretien avec M. Sadyr Japarov, président de la République kirghize



Le président du groupe d'amitié et président de la République kirghize (au centre), entourés du reste de la délégation et de l'ambassadeur (à gauche)

Élu en 2021 lors d'un scrutin au cours duquel les électeurs se sont également prononcés en faveur d'une réforme constitutionnelle, le président Japarov a œuvré au renforcement de l'intégration régionale en s'attachant à résoudre les conflits frontaliers avec les pays voisins.

Alliée à une démarche d'émancipation prudente à l'égard des grands voisins chinois et russe, cette politique a porté ses fruits avec la conclusion de plusieurs accords de délimitation des frontières anciennement contestées avec le Tadjikistan, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan. Le bloc régional s'en trouve ainsi renforcé, et mieux armé pour affronter les défis régionaux tels que la lutte contre le trafic de drogue, la criminalité organisée et la menace terroriste.

Depuis le début du conflit en Ukraine, le Kirghizstan a recherché une position d'équilibre. Si l'économie du pays bénéficie d'un effet de contournement des sanctions à l'égard

de la Russie, le Président Japarov affiche désormais une position de neutralité dans le conflit.

Les relations entre le Kirghizstan et la France sont étroites, le président kirghize se rendant régulièrement à Paris. Il a pu s'entretenir avec le chef de l'État en novembre 2023. C'est également en France qu'est né le projet de création d'un « Courchevel kirghize », le président ayant demandé à la société française des Trois Vallées de présenter un projet de station de sports d'hiver autour du site de Jyrgalan (voir point II. B.).

Enfin, la conclusion prochaine d'un accord de coopération et de partenariat renforcé avec l'Union européenne devrait fournir un cadre propice à l'approfondissement de la relation bilatérale, en particulier dans le secteur énergétique, mais aussi dans ceux du tourisme et de l'aéronautique.

B – Des entretiens multiples pour renforcer la relation bilatérale



M. Jeenbek Kulubaev et M. Hervé Maurey

La délégation a été reçue par M. Jeenbek Kulubaev, ministre des Affaires étrangères, pour un entretien centré sur les grands dossiers relatifs à la coopération franco-kirghize. Concernant le projet « Kambar-Ata 1 » de centrale hydroélectrique, les atouts de l'offre française ont été mis en avant, en termes d'expertise mais aussi de financement, dans la mesure où le partenariat public-privé tel que proposé permettrait d'éviter une charge trop lourde sur les finances kirghizes et un accroissement de la dette.

Au cours de l'entretien avec M. Chyngyz Essengul-uulu, vice-ministre de la Culture, de l'Information, des Sports et de la Politique de la

jeunesse, la qualité de la coopération bilatérale en matière culturelle a été soulignée. La délégation a ainsi remercié son interlocuteur pour la mise à disposition des locaux hébergeant l'Alliance française de Bichkek, et a réitéré les attentes de la France pour l'adoption de l'accord intergouvernemental relatif à la création d'un institut culturel franco-allemand.

Enfin, la délégation a pu échanger avec les membres du groupe d'amitié Kirghizstan-France-Espagne-Portugal du Jogorku Kenesh, le parlement kirghize. M. Hervé Maurey et son homologue, M. Arslanbek Maliev, se sont notamment entendus sur la nécessité de renforcer la coopération parlementaire et de dynamiser les échanges bilatéraux.



M. Hervé Maurey et M. Arslanbek Maliev (au centre), entourés des membres des groupes d'amitié français et kirghize.

II. Une coopération économique franco-kirghize à développer

A – Mieux exploiter le potentiel hydroélectrique du Kirghizstan

Le Kirghizstan offre un formidable potentiel hydroélectrique, qui n'est actuellement exploité qu'à hauteur de 10% de ses capacités. Le pays dispose d'une cinquantaine de petits barrages, dont la capacité cumulée s'élève à 150 mégawatts.

Le projet de Kambar-Ata 1, initié en 2022 par le gouvernement kirghize mais dont la conception remonte à la période soviétique, consiste en la construction d'un barrage sur la rivière Naryn, qui pourrait générer une production électrique de 1,86 gigawatts. Ce projet de grande envergure bénéficierait à l'ensemble de la région, l'électricité produite pouvant être vendue au Kazakhstan et à l'Ouzbékistan.

Si les entreprises françaises ont toutes les chances d'être associées à la réalisation du projet, ce qui porterait la relation économique à un niveau substantiel, le Kirghizstan n'a pas encore retenu son schéma de financement. La délégation a fait valoir l'intérêt d'une mobilisation du secteur privé, mais l'hypothèse d'un financement public par les trois pays concernés semble pour l'instant privilégiée, en dépit de leur capacité d'endettement limitée.

Les discussions doivent se poursuivre et la France restera en tout état de cause un partenaire privilégié du Kirghizstan pour la réalisation de ce projet d'importance régionale.

B – Bientôt une station de sports d'hiver à la française au Kirghizstan

Situé à 400km au nord-est de la capitale, proche des frontières avec le Kazakhstan et la Chine, aux abords du lac d'Issyk-Koul, le site retenu pour ce projet présente la configuration idéale pour accueillir la future station.



La délégation et M. Pascal de Thiersant (au centre) devant les montagnes du Jyrgalan

M. Pascal de Thiersant, président du directoire de la société d'économie mixte « Les Trois Vallées », sollicité par le président kirghize pour réaliser les analyses topographiques et concevoir le projet, était présent pour accueillir la délégation sénatoriale.

La visite organisée sur site a permis de mesurer les atouts du projet, conçu pour répondre aux attentes d'une clientèle régionale et développer l'offre touristique du pays. La délégation a également pu apprécier les efforts réalisés pour veiller à la soutenabilité environnementale du projet, élaboré de manière à respecter la géographie du site.

La future station de sports d'hiver contribue ainsi au renforcement de l'offre touristique du pays, qui accueille déjà un nombre croissant de visiteurs, notamment français, à la recherche d'un tourisme axé sur le respect de la nature et la découverte de la culture et de la gastronomie locales.

III. Culture, éducation et mise en valeur du patrimoine

A – L'Université d'Asie centrale

Une journée a été consacrée à la visite de l'Université d'Asie centrale (UCA), à l'invitation du Dr. Barkat Fazal, représentant au Kirghizstan du Réseau de Développement Aga Khan (AKDN).

Présent dans 30 pays et employant plus de 80 000 personnes, dont 1 800 au Kirghizstan, l'AKDN mène des projets dans les domaines de l'éducation, de la petite enfance, de la santé, de l'agriculture, du monde du travail et de la résilience climatique. 72% des actions engagées le sont dans des zones rurales.

L'UCA a été fondée en 2000 par un accord international conclu entre le Kirghizstan, le Tadjikistan et le Kazakhstan. Implantée dans la ville de Naryn, l'université propose à la fois une formation continue à destination des populations locales (cours d'informatique et d'anglais essentiellement), un institut de recherche appliquée sur le développement des communautés de montagne et une école d'arts et de sciences dont le cursus s'étend jusqu'au niveau licence.

L'établissement recrute des enseignants de haut niveau et propose des équipements de dernière génération. Les étudiants sont accueillis au sein d'un internat et des bourses permettent de réduire la moyenne des frais de scolarité à 1 500 USD, quand le coût réel s'élève à 25 000 USD par étudiant. L'UCA revendique plus de 220 000 alumni depuis sa création.



La délégation, le Dr. Barkat Fazal et l'équipe enseignante et technique, devant les locaux de l'UCA

B – Le projet de Géoparc de Teskei

Les « géoparcs » mondiaux UNESCO sont des zones géographiques uniques, où des sites et des paysages d'importance géologique internationale sont gérés selon un concept holistique de protection, d'éducation et de développement durable. L'approche privilégiée combine également la conservation du patrimoine et l'implication des communautés locales. Il existe actuellement 213 géoparcs dans 48 pays.



Au Kirghizstan, une initiative de la société civile, soutenue par les autorités locales - gouvernorat de l'*oblast* d'Issyk-koul - porte le projet de labellisation du géoparc de Teskei. Situé au sud du lac Issyk-koul, il s'étend sur une surface de 8 000 km² et regroupe plusieurs sites géologiques d'envergure, dont le canyon de Kok-Moinok, les gorges de Jety-Oguz et la vallée Arabel où peuvent être observés d'anciens glaciers.

Le projet prévoit également la mise en valeur de l'artisanat local, des nombreux pétroglyphes et des vestiges datant de l'Antiquité. En outre, un programme de protection des léopards des neiges est envisagé, la région étant la quatrième la plus importante au monde abritant cette espèce. Plus de 60 espèces d'oiseaux et 30 espèces de mammifères, dont 7 rares (chat de Pallas, ours, etc.) sont également présentes sur le site. Enfin, des séminaires seront organisés en partenariat avec les écoles et les populations locales pour améliorer la sensibilisation à la nécessité de préserver les écosystèmes.

Dans ce pays en pleine mutation et à la recherche d'un modèle de développement qui lui soit propre, la France peut renforcer sa présence et son offre de coopération dans une grande variété de domaines. Les contacts établis attestent d'une volonté réelle de rapprochement, sur le plan économique mais aussi politique, comme en témoigne l'installation récente d'une ambassade kirghize à Paris. La diplomatie parlementaire apparaît dans ce cadre comme un canal efficace de discussion, ainsi le groupe d'amitié France-Asie centrale du Sénat s'attachera à préserver et développer les liens étroits noués au niveau interparlementaire avec le parlement kirghize, le Jogorku Kenesh.

Composition de la délégation du groupe d'amitié France-Asie centrale du Sénat

			
M. Hervé MAUREY Président du groupe d'amitié Sénateur de l'Eure (UC)	M. David ROS Membre du groupe d'amitié Président délégué pour l'Ouzbékistan Sénateur de l'Essonne (SER)	Mme Kristina PLUCHET Membre du groupe d'amitié Sénatrice de l'Eure (LR)	M. François BONNEAU Membre du groupe d'amitié Sénateur de la Charente (UC)

Composition du groupe d'amitié : https://www.senat.fr/groupe-interparlementaire-amitie/ami_556.html